

## PISTES PÉDAGOGIQUES

**Objets d'étude possibles**  
En lettres - Lycée.

**Axes d'étude possibles**  
En français - Collège.

**En 2<sup>nde</sup>:**  
Un mouvement culturel et littéraire du  
XX<sup>e</sup> ou du XIX<sup>e</sup> (le surréalisme / le  
mouvement Cobra...)  
Le travail de l'écriture  
Écrire / publier / lire

Le genre poétique  
L'épistolaire  
Le récit de voyage  
La poésie du XX<sup>e</sup> siècle  
L'autobiographie  
*Et tout le travail d'analyse d'image (photos, tableaux...)*

**En 1<sup>ère</sup>:**  
Un mouvement littéraire et culturel: le  
surréalisme  
La poésie  
Le biographique  
L'épistolaire  
L'intertextualité et la singularité de textes

*La richesse d'une telle exposition favorisera aussi le travail en interdisciplinarité. La guerre d'Espagne, le Mexique, les échanges culturels au XX<sup>e</sup> siècle impliqueront l'histoire-géographie, le lien avec l'exposition de Ville-neuve d'Ascq sollicitera les enseignants d'art plastique... Enfin, les professeurs d'espagnol y trouveront sans nul doute matière...*

*Et la nécessité d'ouverture aux littératures contemporaines et étrangères...*

## ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

PRÉSENTATION GRATUITE RÉSERVÉE AUX  
ENSEIGNANTS

**Le mercredi 10 novembre à 14h30**

Le service pédagogique de la médiathèque accueille les enseignants qui souhaitent s'inscrire et réserver leur place.

CONDITIONS D'ACCUEIL  
Envisité libre

La médiathèque accueille les groupes scolaires de tous niveaux. Tout enseignant souhaitant organiser la visite de l'exposition est prié d'en informer le service éducatif de la médiathèque.

La visite de l'exposition est entièrement gratuite.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS.

Service éducatif et culturel  
Delphine Fobert  
Tel: 03-20-66-46-06  
Mail: dfobert@ville-roubaix.fr

ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES DU MERCREDI

**Chaque mercredi de 14h à 16h**, pendant la durée de l'exposition, la médiathèque propose aux enfants un atelier de création (nombre de places limité).

La correspondance fut un élément important dans la relation qui unit Octavio Paz et Jean-Claire Lambert. Tissant leur lien d'amitié par-delà les frontières, jetant des ponts les invitant tour à tour à partir retrouver l'autre... elle est le témoignage le plus intime de leur expérience poétique commune.

Entre poésie et art postal, nous proposons aux enfants de partir de l'album *Sabine et Griffon, une étrange correspondance*, roman visuel et surréaliste où se tisse une correspondance énigmatique entre deux artistes, pour à leur tour jongler avec les mots et les images...

## EXPOSITION

# OCTAVIO PAZ & JEAN-CLARENCE LAMBERT

*Le Feu des Mots  
El Fuego de las palabras*



EXPOSITION VISIBLE

du 4 novembre au 18 décembre 2004  
MÉDIATHÈQUE DE ROUBAIX.

Du mardi au samedi, de 13h à 18h  
Visites de groupes sur demande.  
Rens: 03.20.66.45.00

« C'est seulement en mon semblable que je me transcende. »  
Octavio Paz.

Diplôme du Prix Nobel  
d'Octavio Paz en 1982  
Artiste: Bo Larsson  
Calligraphe: A. Rücker



## OCTAVIO PAZ

Octavio Paz est né en 1914 à Mexico. Grâce à son grand-père paternel, l'un des premiers auteurs à écrire des romans ayant pour thème majeur les Indiens, et à sa généreuse bibliothèque, Paz entra très tôt en contact avec la littérature. Son père, journaliste politique actif proche d'E. Zapata l'initia quant à lui à la politique. Très jeune, Paz commence donc à écrire, et en 1937, durant la guerre civile espagnole, il part pour Valence afin de participer au Second Congrès International des Ecrivains Anti-Fascistes où il se lie d'amitié avec P. Neruda et L. Cernuda. Quand il revient à Mexico en 1938, il devient l'un des fondateurs du journal "Taller", un magazine signalant l'émergence d'une nouvelle génération d'écrivains au Mexique et une nouvelle sensibilité littéraire. En 1943 il voyage aux Etats Unis où il s'immerge dans la Poésie Moderne Anglo-américaine. Deux ans plus tard il entre dans le corps diplomatique mexicain et se retrouve en France, où il publie *Liberté sur parole* qui rassemble en 1949 toute l'œuvre poétique antérieure, et écrit son étude fondamentale sur l'identité mexicaine, *Le labyrinthe de la solitude*. En outre il collabore activement, avec André Breton et Benjamin Péret, à des publications surréalistes. En 1962, O. Paz est nommé Ambassadeur du Mexique en Inde. C'est un moment important de sa carrière pendant lequel il écrit plusieurs livres dont *Versant Est*. Mais en 1968, il proteste contre la violente répression de son gouvernement contre les étudiants de Tlatelolco durant les Jeux Olympiques de Mexico et démissionne de son poste. Il reprend alors une existence itinérante et fonde deux revues consacrées aux Arts et à la Politique : "Plural" (1971-1976) et "Vuelta" (1976). Couronné de récompenses, il reçoit le Prix Cervantes en 1981, la plus prestigieuse récompense du monde hispanophone, et le célèbre Prix Neustadt en 1982. Enfin, en 1990, huit ans avant son décès, on lui décerne le Prix Nobel de Littérature.

« La poésie embrasse la totalité humaine (...). Elle est non seulement amour, vision, combat, solitude mais aussi amitié ».

O. Paz à J.-C. Lambert, 1976

## L'EXPOSITION

L'exposition **Mexique-Europe, Allers-Retours**, visible au **musée de Villeneuve d'Ascq** du 4 septembre 2004 au 16 janvier 2005, s'attache à présenter l'art moderne mexicain à travers le prisme des relations avec l'Europe.

Dans le sillage de ce projet d'envergure, la **Médiathèque de Roubaix** a choisi de diriger ses projecteurs sur une relation emblématique de cet échange plein de richesses entre les deux nations.

Laissant la parole aux témoignages du lien fraternel qui unit pendant près d'un demi-siècle le prix Nobel de littérature mexicain **Octavio Paz** et son ami, poète et traducteur, **Jean-Clarence Lambert**, l'exposition présente tout un ensemble de documents d'archives : manuscrits et tapuscrits originaux, photos, correspondance, textes autographes, articles de presse, notes, livres d'art...

Elle met en relief le regard croisé de ces deux hommes sur la poésie et l'amitié, lieux mobiles, vivants et é mouvants sous l'expression de la dynamique créatrice et où se réalises l'incessable voyage à travers les champs de l'art et des langages.

## UNE ATTRACTION MAGNETIQUE

Le surréalisme a trouvé un lieu d'élection au Mexique. Antonin Artaud y voyagea en 1936 et découvrit la force de l'art précolombien et les récits mythiques. André Breton, pour qui le Mexique est un pays « *surréaliste par excellence* », s'y rend en 1938 et y rencontre D. Rivera, F. Kahlo ainsi que L. Trotsky. Benjamin Péret quant à lui, doit s'exiler à Mexico durant la seconde guerre mondiale. C'est là qu'Octavio Paz fait sa connaissance, tissent ainsi ses premiers liens avec le mouvement français. Dès lors, O. Paz va devenir l'un des maillons essentiels de la trame qui se tisse entre le Mexique et l'Europe, et que le prix Nobel explique par une sorte de « *attraction magnétique* ».

C'est dans les années 1950 que Jean-Clarence Lambert rencontre O. Paz. Le choc a lieu autour d'André Breton précisément, au café Cyrano, à quelques pas de la Place Blanche, lieu de ralliement des surréalistes; Là, pour citer J.-C. Lambert, « *Quelque chose se noue qui ne se dénoue plus* ». Breton lui suggère alors de traduire le poète mexicain. A cette époque, le jeune homme ne connaît pas l'espagnol, mais il trouve en O. Paz le meilleur professeur qui soit. Ensemble, ils cherchent à élaborer, affinent... et en 1957, paraît *Aigle ou Soleil*..., premières traductions françaises de Paz, reprises plus tard chez Gallimard sous le titre célèbre de *Liberté sur Parole*.

## JEAN-CLARENCE LAMBERT

« Pour Jean-Clarence Lambert (né en 1930), la poésie, les arts plastiques sont sans frontières. Il a publié avec Roger Caillois un *Trésor de la poésie universelle* en 1958, il a réuni des poèmes du Mexique ou de la Suède. De la peinture moderne, il a percé les secrets; de la danse, il a tracé la poésie. *Les labyrinthes et dédales du monde* (selon le titre d'un essai), il les a parcourus. Avec H. Lefebvre et J.-P. Faye, il s'est interrogé : *La poésie pour quoi faire ?*, 1978; ses traductions et adaptations sont nombreuses : Arthur Lundkvist, Octavio Paz, etc. Après ses poèmes en prose quêtant le fantastique dans la ville, *Fables choisies*, 1948, il a publié *Dépayage*, 1959, *Le Voir-dit*, 1963, *Code*, 1967, *Labyrinthe*, 1973, *Les Ames parlantes*, 1976, *Le Noir de l'azur*, 1980, *Idylles*, 1985, *Poésie en jeu*, 1986, sans oublier plus de vingt éditions à tirage limité avec l'illustration des meilleurs artistes contemporains, des œuvres théâtrales et radiophoniques, des essais, etc. Ses œuvres épuisent le champ de la diversité et permettent de multiples interprétations. Jean-Clarence Lambert l'infatigable tentant toutes les expériences du langage, du lyrisme à la recherche textuelle, avec un sens de l'espace et des silences, du jeu des mots et des prestiges de la typographie qui peut faire d'un poème un tableau, une présentation graphique. Sans cesse, il cherche un agrandissement à la mesure de la planète et les grands parcours de la phrase comme ceux de ses multiples voyages et sa prise de conscience planétaire se reflètent partout. Octavio Paz lui a consacré un poème le montrant "insaisissable, insondable, impondérable" et passant de "la couleur au son/du son au sens/du sens à la ligne,/ de la ligne à la couleur du sens... et il a bien toujours une "dérive vertigineuse" — ce que la meilleure critique n'aurait mieux dit.

Robert Sabatier, de l'Académie Goncourt,  
extrait de *La Poésie du XXe siècle*